

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Précis d'histoire de la théorie économique, par ROGER DEHEM. — LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Québec, 1978.

par Gérard Pelletier

L'Actualité économique, vol. 54, n° 4, 1978, p. 554-555.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/800801ar>

DOI: 10.7202/800801ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Précis d'histoire de la théorie économique, par ROGER DEHEM. — LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Québec, 1978.

Depuis la parution chez Fides du volume *Les Doctrines Economiques* du professeur français Paul Hugon, vers la fin de la Seconde Grande Guerre, on n'avait pas publié ici d'histoire de la pensée économique en français. Le volume de Hugon demeure toujours intéressant pour comprendre les grandes lignes de divers courants socialistes, le catholicisme social, la réaction de l'école historique et nationale allemande, etc. Cependant, le volume s'achève avec la naissance de la théorie économique moderne et le lecteur demeure étonné et déçu que l'auteur se soit arrêté là. On peut dire que le volume du professeur Dehem comble cette lacune en exposant l'histoire de la pensée économique jusqu'à nos jours et, de ce point de vue, le *Précis* devrait trouver place dans toutes les bibliothèques à côté d'un livre genre Hugon. C'est là, cependant, la seule continuité qui existe entre deux ouvrages qui sont par ailleurs de conception tout à fait différente. Le volume de Hugon exposait différentes doctrines qu'il essayait ensuite de critiquer à la lumière de la science économique, mais en employant le langage le moins technique possible. Comme le titre l'indique, le *Précis* du professeur Dehem est limité à l'histoire de la théorie économique et expose le développement des techniques d'analyse. L'ouvrage du professeur Dehem s'adresse donc avant tout à ceux qui veulent étudier l'émergence et le développement des raisonnements de base de la science économique : étudiants et spécialistes des sciences sociales et, avant tout, étudiants de science économique et économistes.

Entre des auteurs comme Hugon, Gide et Rist ou Gonnard, d'un côté, et Roger Dehem, de l'autre, il y a eu Joseph Schumpeter, et cela fait toute la différence. Schumpeter distingue les systèmes de philosophie comme les systèmes idéaux socialistes, les systèmes économiques concrets, qui font l'actualité économique, et les développements analytiques, relativement indépendants des philosophies à la mode et de l'actualité. Ces développements d'outils analytiques qui forment la partie scientifique des théories économiques intéressent spécifiquement l'historien rigoureux de la pensée économique. Un coup d'œil à l'avant-propos du *Précis* classe indiscutablement l'ouvrage dans la ligne de pensée de Schumpeter, « le plus grand historien de la pensée économique ». Conformément à ces principes, M. Dehem se garde donc d'attacher plus d'importance à des auteurs qu'une conjoncture d'événements ont favorisés, comme Keynes, ou dont les idées ont eu une grande popularité par la suite, comme Smith ou Marx. Sans nier que la conjoncture économique ou intellectuelle puisse avoir une influence sur le choix des outils d'analyse qui seront favorisés, l'auteur choisit « les contributions effectives à l'édification de la théorie économique contemporaine », c'est-à-dire la théorie communément admise par les économistes. Ce choix a déjà orienté la plupart des recherches des trente dernières années, depuis l'ouvrage technique de Blaug, qui en est à sa troisième édition, jusqu'au récent périodique spécialisé en histoire de la pensée économique, dont le titre est d'ailleurs éloquent : *History of Political Economy*. Le *Précis d'histoire de la théorie économique* est donc l'introduction idéale à l'ouvrage monumental de Schumpeter et aux publications spécialisées du même genre que

nous venons de mentionner. Soulignons cependant que le point de vue de Schumpeter est remis en question par ceux qui y voient un biais conservateur.

Si le lecteur partage le point de vue de Schumpeter, il est entre bonnes mains avec Dehem, qui compte déjà à son actif plusieurs ouvrages d'une haute qualité pédagogique, à la fois concis et clairs. L'érudition de l'auteur transparaît dans les références précises qui jalonnent une publication même d'apparence aussi modeste, ainsi que dans ses prises de position. Dans la ligne méthodologique de Schumpeter, le *Précis* est le meilleur ouvrage de cette dimension.

Les deux premières parties, intitulées éloquentement « L'autonomie de l'ordre économique » et « Les tendances fondamentales de l'ordre économique », exposent successivement les grands noms qui nous sont familiers jusqu'à Marx, plus quelques autres. Comme l'auteur marxiste Henri Denis et récemment Cartelier, et contrairement à la plupart des auteurs de manuels, il donne de l'importance à Boisguilbert (1646-1714), plus même qu'à Quesnay ; Cantillon et Turgot deviennent aussi importants que Smith. Si Malthus et Marx reçoivent la portion congrue, J.S. Mill, par contre, apparaît privilégié même si le professeur Dehem reconnaît que son originalité « sur le plan purement théorique est faible ».

La troisième partie couvre la seconde moitié de l'ouvrage et expose le développement de la théorie actuelle. Pour éviter la dispersion de l'intérêt qui résulterait d'un éparpillement dans le traitement de trop nombreux auteurs, Dehem procède alors par sujets : la valeur d'échange, la capitalisation, la répartition, etc. Il réussit à éviter une trop grande répétition des mêmes auteurs sous les différents titres et l'inévitable morcellement qui nous empêcherait de saisir la pensée globale des auteurs. En somme, le compromis est généralement heureux.

Souhaitons que les Presses de l'Université Laval trouvent le moyen d'économiser sur la qualité du papier et la présentation de ce petit manuel pour qu'un prix abordable en permette un grand tirage, des possibilités d'exportation, et ainsi une possibilité de concurrencer raisonnablement les ouvrages similaires qui existent en langue anglaise en présentation « paperback ».

Gérard PELLETIER,
Université de Sherbrooke